

HISTOIRE
DE LA
CONFÉDÉRATION SUISSE

DE L'IMPRIMERIE DE BEAU ,
à Saint-Germain-en-Laye.

HISTOIRE

DE LA

CONFÉDÉRATION SUISSE,

PAR

JEAN DE MULLER,

Robert Glutz-Blozheim et J.-J. Gottinger,

TRADUITE DE L'ALLEMAND AVEC DES NOTES NOUVELLES
ET CONTINUÉE JUSQU'À NOS JOURS

PAR MM. CHARLES MONNARD
ET LOUIS VULLIEMIN.



TOME QUATORZIÈME. — Charles Monnard.



PARIS,

T. H. BALLIMORE, ÉDITEUR,
6, place de l'Oratoire-du-Louvre.

GENÈVE,

AB. CHERBULIEZ ET C^{IE}, LIBRAIRES,
Au Haut de la Cité.

1844

A MONSIEUR

Vincent Perdonnet,CITOYEN DU CANTON DE VAUD, AGENT DE CHANGE HONORAIRE
DE LA BOURSE DE PARIS.*Monsieur,*

Un libraire-éditeur de Paris, M. Théophile Ballimore, animé de nobles sentimens envers la Suisse, conçut l'idée de reconstruire dans notre langue et de terminer un monument national commencé par le génie de Jean de Muller, deux fois interrompu par la mort, une troisième fois par la maladie. Il s'associa deux écrivains de la Suisse française, étrangère encore à cette œuvre, M. Louis Vulliemin et moi. L'entreprise ne se



présentait pas avec les conditions d'un rapide succès. L'ouvrage projeté ne pouvait être de ceux qui trouvent place dans les salons des gens du monde et captivent une attention distraite par mille soins. Il devait unir à la substance nerveuse de l'histoire les avantages d'une bibliothèque historique de la Suisse et s'adresser à deux classes de lecteurs avant tout, aux hommes intéressés par les destinées de ce pays et aux amis des fortes études.

Par des motifs dont je ne suis pas juge, l'éditeur fut près d'abandonner la publication commencée. Quelques sacrifices qu'elle imposât aux deux écrivains engagés envers le public et leur patrie, engagés envers eux-mêmes, l'interruption presque décidée les remplit de douleur. Cependant ils eurent foi au patriotisme et à la générosité. Votre nom, Monsieur, fut le premier qui s'offrit à leur pensée. Ils savaient que toujours vous vous montrâtes dévoué à votre pays, plein de zèle pour les institutions et les créations utiles. Ils avaient souvenance de votre chaleur, de votre activité, de votre énergie à concourir en 1798 à l'émancipation de votre Canton. La voix publique leur disait ce que vous aviez fait, sur une grande échelle, en faveur